

Soumission au Comité sénatorial permanent des langues officielles

Tenu à Vancouver le 5 octobre 2016

Sommaire: l'immersion ne doit pas être limitée à l'école; elle doit se continuer au moins partiellement à l'université; la formation continue des enseignants de l'immersion est nécessaire au maintien de la qualité du programme. L'Université de la Colombie-Britannique est fière de ses accomplissements mais souffre du manque d'un département dédié uniquement à l'enseignement de la langue française et des cultures francophones et capable de collaborer avec d'autres départements afin d'offrir des cours en français dans d'autres matières.

Cette soumission comprend deux parties, l'une rédigée par

Dr. Francis R Andrew
Program Director Emeritus
French Centre
Continuing Studies
francis.andrew@ubc.ca

L'autre par

Pr. André Lamontagne
Professor of French Studies
Graduate Advisor
Department of French, Hispanic & Italian Studies
andre.lamontagne@ubc.ca

Soumission du Dr. Francis Andrew: l'immersion ne s'arrête pas à l'école

1. Le Ministère de l'Éducation de la Colombie-Britannique facilite l'accès aux bourses de perfectionnement linguistique à tous ceux qui possèdent un certificat d'enseignement de la C.-B. ou une lettre de permission

La demande de bourse est facilitée et dans le cas d'une demande de bourse pour un programme à l'Université de la Colombie-Britannique ou à l'Université de Victoria, les candidats peuvent être informés d'avoir reçu leur bourse deux mois plus tôt que c'était le cas auparavant.

L'autre point seyant est que le candidat ne doit pas nécessairement être employé au moment de la demande de bourse. Une aubaine pour les enseignants qui cherchent du travail ou les étudiants en éducation qui viennent de (ou vont) recevoir leur certificat d'enseignement. Un stage/cours récent de perfectionnement en français devient un atout digne de considération lors d'une entrevue.

https://www.bcedextranet.gov.bc.ca/bursary/french_bursary_criteria.pdf

2. L'Institut de Français, UBC à Québec a célébré cet été le vingt-cinquième anniversaire de sa tenue sur le site du Collège Mérici à Québec.

L'Institut de Français a été créé par le Ministère de l'Éducation de la Colombie-Britannique il y a quarante ans en 1976. L'institut est géré par l'Éducation permanente (Continuing Studies) de UBC depuis 1984. D'abord offert à l'Université de Montréal, il est offert au Collège Mérici, sur les Plaines d'Abraham à Québec, depuis 1992.

L'Institut dure trois semaines et rassemble environ 60 enseignants de français de Colombie-Britannique et d'autres provinces. Beaucoup de participantes enseignent l'immersion. L'enseignement est adapté au niveau scolaire et utilise un contenu et des méthodes qui sont immédiatement applicables dans les salles de classe.

Pour échapper aux coupures budgétaires de l'Éducation permanente, l'Institut sera offert à partir de 2017 par la Faculté d'éducation (Language & Literacy Education).

<http://quebec.frenchcentre.ubc.ca/>

3. Besoin de formation continue pour les enseignants de français ou de l'immersion qui ne sont pas francophones

Il est à noter que dans nos programmes de formation linguistique environ un tiers des participantes enseignent l'immersion. Nous assistons aussi à la deuxième génération de l'immersion. Nombre de ces participantes ont suivi elles-mêmes des programmes d'immersion. Une mise à jour de la langue et la culture devrait être disponible pour ces enseignantes pendant toute l'année. Un institut de trois semaines, comme celui offert par UBC à Québec, ou sur le campus de Vancouver, n'est pas suffisant pour assurer un français de qualité et une culture francophone d'actualité.

4. Le programme Explore ouvre une perspective nouvelle aux jeunes et moins jeunes canadiens. Le bilinguisme comme une manière originale d'intégrer les nouveaux Canadiens.

Explore est souvent le point de départ d'une carrière d'enseignant. UBC Continuing Studies offre le programme depuis ses débuts en 1971. Au cours de ma carrière j'ai supervisé de nombreux jeunes qui après avoir pris le programme sont revenus comme moniteurs puis enseignants. Nombre d'entre eux sont devenus enseignants dans le système scolaire, puis directeurs d'école ou coordinateurs de langues.

Explore offre aussi à de nombreux récents immigrants une occasion de s'intégrer dans la communauté canadienne. Lors de mon dernier programme, en 2014, plus du tiers des participants étaient nés à l'étranger. Explore peut être vu comme un programme d'immersion pour adultes.

Depuis 2015, UBC n'offre plus que le programme Explore en anglais. Le programme en français a été coupé pour des raisons budgétaires,

<http://explore.frenchcentre.ubc.ca/>

5. Y a-t-il un futur pour les élèves en immersion. Le rôle de suivi des universités. French across the curriculum. Symposium sur l'Immersion 2017.

Beaucoup d'élèves en immersion quittent le programme avant la douzième année. Il y a de multiples raisons à cela mais l'une d'entre elles est l'absence de cours intéressants pour eux à l'université. Ces jeunes ne veulent pas recommencer à étudier la grammaire et bénéficieraient de cours en français dans d'autres domaines où la langue est corrigée mais n'est pas la matière d'enseignement.

Certaines universités se penchent sur la question (malheureusement pas UBC) et une conférence pancanadienne est prévue à ce sujet cet automne à l'Université d'Ottawa.

<https://immersionconf.sciencesconf.org/?forward-action=index&forward-controller=index&lang=en>

6. Un Centre francophone à UBC

En 2006, la Faculté des lettres, la Faculté d'éducation et l'Éducation permanente avaient proposé la création d'un Centre francophone à UBC. L'idée était d'offrir en français une section de cours très populaires. L'investissement financier était minime et il y avait déjà suffisamment d'enseignants francophones parmi le corps enseignant pour offrir ces sections supplémentaires.

Le projet est disponible en français et en anglais en suivant les liens ci-dessous et mériterait d'être ressuscité si la politique de UBC en matière de bilinguisme et de francophonie venait à changer.

www.frenchcentre.ubc.ca/centrefrancophone.doc

www.frenchcentre.ubc.ca/frenchcentre3.doc

7. Les obstacles à la propagation du français à UBC. Il n'y a pas à proprement parler de Département de français à UBC

Il est surprenant que le Comité n'ait pas invité le Professeur André Lamontagne ou son successeur à la tête du Département d'études françaises, hispaniques et italiennes (FHIS), le Professeur Ralph Sarkonak, à faire une soumission. Le département reçoit dans ses programmes

les élèves des classes d'immersion et forme en français les futurs enseignants de français et de l'immersion, avant qu'ils ne s'inscrivent à la Faculté d'éducation.

Les enseignants du Département ont proposé en 2014 la création d'un Département de français et d'études francophones comme il en existe dans la plupart des universités canadiennes et américaines. Cette proposition n'a pas été retenue par UBC.

Une copie de la proposition est disponible en annexe.

8. Le Centre de la Francophonie de UBC ne reçoit aucun support pour ses activités culturelles

Le Centre de la Francophonie de UBC est né de l'initiative de certains membres du corps professoral de l'université. Le mandat du Centre est de promouvoir la langue française sur le campus et dans la communauté, de célébrer la francophonie d'ici et d'ailleurs et de favoriser le dialogue entre les cultures du Canada.

À défaut d'initiatives officielles soutenues par l'administration, le Centre offre l'occasion aux étudiants (y compris à ceux qui sortent de l'immersion) et aux enseignants de la région du Grand-Vancouver de venir pratiquer leur français dans une atmosphère conviviale.

<http://francophonie.ubc.ca/>

Francis Andrew

5 octobre 2016

Soumission du Pr. André Lamontagne: la nécessité d'avoir à UBC un département dédié uniquement à l'enseignement de la langue française et des cultures francophones et capable de collaborer avec d'autres départements afin d'offrir des cours en français dans d'autres matières

Le français à UBC : perspectives d'avenir

Le programme de français à UBC existe depuis la fondation de l'université en 1915. Avec plus de 3,000 inscriptions dans les cours à crédit de premier cycle, 25 étudiants à la maîtrise et au doctorat, 13 professeurs permanents, 5 chargés d'enseignement (12-Month Lecturers), 6 chargés de cours et 15 assistants d'enseignement, c'est le programme de français le plus important à l'ouest de Toronto. Malgré son succès indéniable tant sur le plan de l'enseignement que sur celui de la recherche, malgré le rôle primordial qu'il joue dans la formation des futurs enseignants avant leur année à la Faculté d'éducation, le programme de français ne bénéficie pas toujours de l'appui institutionnel souhaité.

En 1998, le Département de français a été fusionné de façon unilatérale avec le Département d'études hispaniques et italiennes. L'administration songe maintenant à une fusion prochaine avec les autres

langues européennes. Certains parlent même d'une fusion avec les langues asiatiques dans ce qui deviendrait une gigantesque école des langues autres que l'anglais.

De telles fusions ont pour conséquence d'affaiblir la position du français à UBC, qui n'est alors qu'une langue parmi d'autres, sans égard pour son statut de langue officielle au Canada. De plus, ces réarrangements administratifs ont souvent pour but de réduire les ressources et pour effet de priver les programmes de leur autonomie. Alors que les grandes universités nord-américaines, canadiennes et britanno-colombiennes possèdent un département de français autonome, UBC persiste à ne pas reconnaître au français la place qui lui revient. Il n'existe d'ailleurs pas de politique sur le français à UBC qui nous permettrait de joindre les rangs de l'Association des collèges et universités de la francophonie canadienne.

Il y a quelques années, certains professeurs et directeurs de l'Éducation permanente, du Département de didactique des langues et de littérature de la Faculté d'Éducation et du Département d'études françaises, hispaniques et italiennes de la Faculté des Arts ont senti le besoin de prendre l'initiative et ont créé le Centre de la Francophonie de UBC. Le mandat du Centre est de promouvoir la langue française sur le campus et dans la communauté, de célébrer la francophonie d'ici et d'ailleurs et de favoriser le dialogue entre les cultures du Canada. Seul ou en collaboration avec des partenaires institutionnels et associatifs, le Centre a accueilli des écrivains et des conférenciers des quatre coins de la francophonie, a organisé des colloques, et a mis sur pied un ciné-club qui rapproche UBC de la communauté.

Parmi ses objectifs à moyen terme, le Centre aimerait offrir ou promouvoir des cours en français – en complément aux cours de français déjà au programme –, c'est-à-dire des cours enseignés en français dans des disciplines autres que la langue, les littératures et les cultures de la francophonie et telles que l'histoire, les sciences politiques et les études canadiennes. De tels cours, parfois désignés sous l'appellation *French across the curriculum*, attireraient sans doute de nombreux étudiants qui sont diplômés de l'immersion française ou du Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique et qui souhaitent suivre des cours en français au niveau postsecondaire.

La réussite d'un tel projet, à notre avis, va de pair avec le retour à un département de français autonome à UBC. On peut également envisager le modèle qu'a récemment adopté l'Université de Régina avec la mise sur pied de la Cité universitaire francophone, où le Département de français et l'Institut français, en partenariat avec la communauté fransaskoise, ont uni leurs forces dans la création d'une nouvelle entité aux pouvoirs élargis.

Nous remercions le Comité sénatorial des langues officielles de l'appui qu'il voudra apporter à la promotion de la dualité linguistique dans l'une des plus grandes universités canadiennes.

André Lamontagne

5 octobre 2016

Les auteurs:

Pr. André Lamontagne
Professor of French Studies
Graduate Advisor

André Lamontagne joined UBC in 1989 after completing a doctoral thesis on the poetics of intertextuality in the works of Hubert Aquin and Jorge Luis Borges. He has published on Quebecois literature, postmodern fiction, and literary theory. As a creative writer, he is the author of a collection of short stories and of two novels. He is the current Chair of the Program in Canadian Studies as well as the Director of the Centre de la francophonie de UBC. He is also involved in community outreach as the vice-president of the Fédération des francophones de la Colombie-Britannique and a founding member of the Société historique francophone de la Colombie-Britannique.

Dr. Francis Andrew
Director, French Centre
Continuing Studies

Dr. Francis Andrew was Director of the French Centre, which offers government-sponsored French (and English) immersion programs for university students and teachers of French. He has a doctorate in Oriental Philosophy from Paris X-Nanterre. Francis joined UBC in 1976, teaching French as a sessional instructor. He joined UBC's Centre for Continuing Education that same year and worked as French instructor, language coordinator and finally program director. He was instrumental in the development of the Writing Centre and Math Centre at UBC Continuing Studies.

Dr. Andrew has been involved with the promotion of French education in the province and has worked closely with the BC Ministry of Education on a number of projects. He is a member of several professional associations in Canada and the US devoted to the promotion and teaching of languages, and has been the BC Representative for the American Association of Teachers of French. Dr. Andrew is an officer of the Palmes Académiques (an educational distinction from the French government).

Dr. Andrew, with colleagues in the French, Hispanic and Italian Studies Department and the Modern Language Education Department, has advocated the creation of a French Centre at UBC where French would be the language of instruction. Francis is also one of the founding members of the Centre de la Francophonie à UBC.